

Introduction

*Que le chemin soit escarpé, la paroi verticale
ou le sol érodé, les cimes de la pensée
persistent à indiquer la direction de l'avenir*

Juan La Veryce, 21:1003

REMARQUE. Pour simplifier la lecture de l'ouvrage, sa rédaction s'est faite selon les règles grammaticales d'usage. L'ensemble des auteurs souhaite toutefois préciser que l'ouvrage s'adresse à toutes et tous, et concerne autant les femmes que les hommes.

Avec la digitalisation du travail, les espaces et les temporalités de travail et de « hors travail » ont été totalement remaniés. Les espaces de travail sont multiples et hétérogènes (bureaux individuels, *flex office*, espaces de *coworking*, domicile, transport public, etc.). Les temporalités de travail et celles relatives aux activités personnelles, familiales et sociales ne sont plus délimitées par la journée de travail. Les modalités de travail, de management, de coopération sont bouleversées par les technologies numériques et la médiatisation des relations.

Depuis un peu plus d'une décennie, on constate un regain d'intérêt pour le travail médiatisé et distant (formel ou informel, occasionnel ou régulier, nomade, à domicile ou en tiers-lieux dédiés), en particulier dans les organisations de grande taille, qui restructurent totalement leurs espaces, mais aussi les modes d'accès et d'occupation de ces espaces. Toutefois, les effets de ces nouveaux environnements de travail et de ces nouvelles modalités de travail sur le rapport à l'organisation et au travail, sur les pratiques individuelles et collectives, sur l'articulation des activités professionnelles et personnelles, sur la santé et la qualité de vie au travail, demeurent ambigus.

L'objectif de cet ouvrage est de rendre compte des enjeux et des incidences des formes récentes ou émergentes de travail. Dans cette perspective, trois grands thèmes sont abordés :

– les usages des technologies à des fins professionnelles – notamment les usages informels –, leurs déterminants organisationnels et managériaux comme leurs conséquences sur la qualité de vie au travail et la santé des salariés (partie 1 de l'ouvrage) ;

– les enjeux organisationnels, collectifs et individuels du télétravail – en particulier du télétravail au domicile – et la reconstruction des repères sociaux, temporels et spatiaux qu'il implique (partie 2 de l'ouvrage) ;

– les logiques d'aménagement de nouveaux espaces de travail – flex office et coworking –, leurs modes d'appropriation et leurs impacts psychosociaux (partie 3 de l'ouvrage).

Huit contributions étayent ces trois grands thèmes, à partir de la recension des travaux internationaux dans ces domaines et/ou de résultats issus des études empiriques menées par leurs auteurs. Chaque contribution a également pour objectif de mettre en perspective les connaissances scientifiques et les pratiques de terrain. Des axes de réflexion et des préconisations quant aux démarches d'intervention et d'accompagnement de la digitalisation du travail et des transformations des espaces et temporalités de travail, susceptibles d'être mises en œuvre au sein des organisations de travail, sont de ce fait mentionnés.

L'ouvrage réunit des contributions (i) émanant de chercheurs et praticiens experts des trois thématiques ciblées, (ii) mobilisant des disciplines variées (psychologie du travail et des organisations, psychologie sociale, ergonomie, sciences de l'information et de la communication, sciences de gestion), (iii) à dimension internationale (chercheurs et praticiens exerçant en Italie, en Belgique, au Canada et en France).

Le [chapitre 1](#) porte sur le travail « en débordement » *via* les technologies digitales (C. Hellemans et É. Vayre). Il propose de caractériser cette notion en insistant sur ses dimensions objectives et subjectives. Il expose les facteurs organisationnels du travail « en débordement » et ses incidences sur la santé. Le [chapitre 2](#) s'intéresse aux pratiques de travail nomade, informel et médiatisé (M. Périssé, A.-M. Vonthron et É. Vayre). Après avoir défini ce qu'elles recouvrent, les auteurs illustrent, au travers d'une étude empirique, quels sont leurs retentissements sur la reconnaissance au travail, l'implication organisationnelle et les équilibres de vie. Le [chapitre 3](#) aborde les évolutions de la culture organisationnelle et des modes de leadership ainsi que leurs effets sur le travail et les travailleurs (V. Dolce, M. Molino, C. Ghislieri et É. Vayre). Il se termine en questionnant le leadership 4.0 à l'ère de la quatrième révolution industrielle.

Le [chapitre 4](#) rend compte des enjeux du télétravail du point de vue de la santé des salariés, de leur qualité de vie au travail et des modes de management (É. Vayre, T. Gachet-Mauroz, J. Devif et C. Morin-Messabel). Il insiste en particulier sur l'identification et la prévention des risques associés au déploiement de cette modalité de travail. Le [chapitre 5](#) propose un focus spécifique sur le télétravail contraint en confinement, tel qu'il a été expérimenté en début de pandémie de Covid-19 (A.-S. Maillot, T. Meyer, S. Prunier-Poulmaire et É. Vayre). À partir d'une étude qualitative, il aborde la manière dont la réorganisation du travail, dans ce contexte, a altéré l'expérience subjective du travail, la structuration horaire de l'activité et les relations professionnelles. À travers la métaphore de l'espace habité de travail, le [chapitre 6](#) rend compte des pratiques de (re)création des différents espaces de travail déployées par les travailleurs à distance (C. Estagnasié, C. Bonneau, C. Vasquez et É. Vayre). Les auteures évoquent les conséquences possibles de cette rematérialisation du travail dans des espaces qui ne lui étaient à l'origine pas dédiés.

L'ouvrage se termine en abordant, dans un premier temps ([chapitre 7](#)), les phases de développement du flex office, ses effets sur l'organisation de travail et sur ses utilisateurs, comme les transformations organisationnelles qu'il pourrait occasionner (N. Cochard et D. Mincella). Le [chapitre 8](#) présente les caractéristiques du coworking, mais aussi la manière dont le travail et la vie de travail au sein de ces espaces affectent la performance, la productivité, l'insertion socioprofessionnelle et les rapports entre vie de travail et vie « hors travail » (J. Devif, C. Morin-Messabel et É. Vayre).

Bien que cet ouvrage ait été initialement imaginé et conçu avant la crise sanitaire de la Covid-19, le contexte que nous traversons renforce l'intérêt pour les questions et les problématiques qu'il aborde. Il prend sens au regard des transformations récentes, actuelles et à venir. Il les éclaire aussi bien au prisme des travaux scientifiques antérieurs du domaine, offrant des connaissances rigoureusement étayées au fil du temps, que de ceux, plus récents, ancrés dans une période inédite, dont on ne maîtrise ni la durée ni les retombées.

Comprendre les formes récentes et actuelles de travail, construire des connaissances pour en saisir pleinement les enjeux et les incidences, constituent des ressources pour transformer les organisations et le travail. Cela revient à interroger les manières d'envisager le travail et ses conditions de réalisation, de les définir et de les concevoir ; à questionner les processus de décision, les modes de gestion, d'évaluation, de coordination, d'animation et de coopération ; à reconsidérer le rapport au travail, l'attachement et l'identification aux organisations de travail, le rapport aux autres, aux managers, aux coéquipiers, aux collectifs ; à repenser la place qu'occupe le travail dans nos vies, les temporalités de travail et les espaces de travail et, de fait, les rapports entre ce qui relève de la vie professionnelle et de la vie personnelle.

Cet ouvrage répertorie des travaux à même d'éclairer et d'enrichir les réflexions et prospections quant aux formes d'organisation du travail, aux pratiques professionnelles, aux environnements de travail susceptibles d'être déployés et privilégiés à l'avenir (par exemple, télétravail, management à distance, coworking pour les salariés, flex office, travail à domicile, nomadisme) en tenant compte des risques de résurgence du virus, de survenue d'autres pandémies ou encore de situations de crise d'une autre nature.